

vendredi, neuvième octobre, étant ordinairement renvoyée au dimanche le plus prochain, et la plus grande solennité s'en faisant dans un petit village nommé Bron, situé en Dauphiné, à deux petites lieues de cette ville, ce fut le dimanche, onzième dudit mois d'octobre, que le peuple, engagé par un des plus beaux jours de l'année à sortir, les uns par dévotion pour ce grand saint, les autres par un simple esprit de curiosité, des familles entières pour se délasser des fatigues du travail de toute la semaine, d'autres enfin par débauche et par libertinage, sortirent en si grande quantité, qu'il y avait plus de mille personnes à la porte du pont du Rhône avant qu'elle ne fut ouverte. Ce concours de peuple parut augmenter jusqu'à deux heures après midi, depuis lequel temps il sortit encore bien des honnêtes gens, et beaucoup de bons bourgeois et artisans, pour se rendre à la Guillotière ou dans la plaine de Saint-Laurent, afin d'être les témoins des suites toujours ordinaires de ces sortes d'assemblées populaires, de ces vogues que le prétexte de la dévotion autorise et qui ne manquent jamais d'être accompagnées de trop de licences, de trop de débauches, de querelles et de vols.

Comme cette fête de saint Denis de Bron est recommandable et connue dans toute la France, l'on ne peut pas douter qu'elle n'y attire toutes les années quantité de voleurs et filoux pour y exercer leurs mauvaises intentions, mais ils n'en trouveront jamais une occasion plus favorable que ce jour-là, puisque l'on compte sans exagération, après en avoir pris des informations très-exactes par des personnes dignes de foi, qu'il sortit le onze octobre dernier par le pont du Rhône, environ trente-cinq mille personnes de l'un et de l'autre sexe, de tous âges et de tous les états des meilleurs artisans de cette ville, et le nombre fut si considérable que l'on trouva plus de cinq mille doubles à l'offrande de l'église de Saint-Denis, sans compter qu'il y eut des messes ordonnées et payées pour plus de deux cents livres.

La cherté du vin des dernières années leur ayant fait goûter